

NOTE

A MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

S/C DE MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL

OBJET : Où en sommes-nous ?

« Ce qui m'a marqué c'est la non-anticipation de l'arrivée des migrants dans notre pays. Parce du coup si on n'anticipe pas, on peut faire des mauvais choix » - Parti socialiste

« On est dépassés, la France, l'Europe, est dépassée. Ça inspire des gros soucis pour l'avenir. » - Europe Ecologie Les Verts

« Je ne sais pas ce qu'il se passe. On ne parle pas des vraies situations, que ce soit Manuel Valls ou Hollande. Ils veulent juste faire plaisir aux écolos pour les élections. Ça tourne tellement vite au final l'actualité, ça reste les mêmes sujets qui viennent à mon esprit. » - Les Républicains

« Il n'y a que des bavardages, c'est du cloche-merle ce qu'on entend. Comme en ce moment tout le monde est dépassé il n'y a rien à retenir. » - Debout la France

➤ Un trait ressort de ces verbatims, plus net que ces dernières semaine : **nous sommes décalés du réel.**

Les réfugiés préoccupent encore beaucoup, de même que **le climat de tensions et d'insécurité**, et en filigrane **l'économie**. Or nous avons donné le sentiment ces dernières semaines de passer « à côté » de ces préoccupations.

Les critiques de l'opposition ne paraissent pas plus constructives : elles sont vues comme tout aussi politiciennes et déphasées des enjeux. **Les Français paraissent donc se refermer** - avec dépit plutôt que rejet - **en attendant que quelqu'un se saisisse** de ce qui les préoccupe.

Dans le détail :

- l'idée semble désormais installée que **nous n'avons pas anticipé la crise des réfugiés ni su la gérer lorsqu'elle est arrivée**. De plus en plus, les gens **s'inquiètent pour la suite** (« *Ça inspire des gros soucis pour l'avenir* »). Et y rajoutent une dimension : **les craintes liées à la religion** (jusqu'à présent quasi-absentes) ; comme si l'on passait d'un sujet « réfugié » avec ses particularités à **une question « d'immigration » faisant ressurgir son lot de craintes identitaires**.
- sur le **climat de tensions**, les points de crispation pris isolément s'atténuent (Air France, les grèves et manifestations, les gens du voyage et Marseille) mais **la trace laissée apparaît : les politiques ont été « dépassés »** (le mot revient à plusieurs reprises), **laissant la société à elle-même**.
- **les politiques semblent être ailleurs** : sur des sujets ponctuellement importants mais qui ne sont pas au cœur des préoccupations du moment (laissant une trace de « *bavardages* » qui « *ne vont pas à l'essentiel pour les Français* ») ; dans des tentatives de privilégier le canal sur le message ; s'occupant des « *chamailleries entre partis* » à l'approche des régionales. **Notre seule chance est que tous y passent : PR, PM, NS** (dont le voyage à Moscou a été incompris) **et même MLP** (dont le faux-bond de France 2 fait encore parler cette semaine).

Mais cela jette un voile de suspicion sur tout ce que nous pouvons annoncer, y compris de bons chiffres du chômage (*« du coup il me semble que les politiques au pouvoir nous mentent »*), empêchant ces résultats pourtant très attendus d'être appréciés.

- A noter que **« l'hyper-communication »** (relative comparée à d'autres actuelles ou passées) **n'est pas un problème en soi : aucun verbatim ne reproche au Président de simplement parler ou d'être présent sur le terrain.**

Ce qu'ils lui reprochent, c'est de **parler de sujets non prioritaires**, ou **d'être sur le terrain sans message qui les touche**. C'est cette **dissonance** qui provoque chez les sondés le sentiment que nous sommes décalés (nous ferions diversion faute de traiter les sujets centraux) ou que nous ferions de la communication vide voire de la manipulation (nous prenons la « proximité » pour du « réel »).

Ils **n'opposent pas plus dans l'ensemble « parler » et « agir »** : les gens sont autant en **demande d'une explication claire qui cadre et donne du sens à la réalité**, que d'une action ; en particulier sur les sujets où la confusion des sentiments est forte (crise migratoire). Pour ceux-là, l'action risque même de ne pas être comprise si elle ne vient pas s'enchaîner dans un cadre préalablement entendu.

Il ne semble donc pas y avoir, en soi, de risque d'opinion à **maintenir le rythme de déplacements et de prises de parole** (sans les opposer aux décisions et à l'action) **à condition que ceux-ci collent au réel** tel qu'il est perçu par les Français. La solution de se mettre en temps en retrait serait plus facile médiatiquement, mais certainement plus coûteuse en termes d'opinion (on en connaît les effets).

- Il nous reste une **petite fenêtre pour tenter reprendre la main avant les régionales**. Elle se refermera lorsque la campagne sera vraiment dans les têtes : alors, comme avant chaque élection intermédiaire, les Français ouvriront une « parenthèse » de 2-3 semaines et ne s'attendent plus à de vrais messages. Nous avons peut-être encore **une semaine ou dix jours pour montrer que nous sommes présents dans les sujets du réel**, que nous savons les gérer, les maîtriser, anticiper la suite.

- i. sur la **crise migratoire**, il paraît important tant que les inquiétudes resteront à ce niveau de **continuer à expliquer sans cesse ce qu'il se passe et ce que l'on fait, quitte à se répéter** ; pour tenter de contrebattre la trace (qui pourrait rester dans le quinquennat) d'une crise « non-gérée », qui nous aurait dépassé, et que nous aurions essayé d'éluder ou de minorer.

Dans l'immédiat il serait utile de **répondre directement à la question de Lucette** en réfutant nettement l'idée d'une concurrence des pauvretés : laisser penser que l'on cherche à esquiver le sujet dont tout le monde parle accrédite l'idée que nous sommes dans le déni de réalité.

- ii. sur la **sécurité**, *a minima* une **parole-cadre sur l'autorité de l'Etat semble à nouveau nécessaire** afin de ne pas paraître mésestimer le sujet ; et si possible quelques actes symboliques (s'il n'y a pas d'arrestations rapides concernant l'A1 ou Moirans, au moins expliquer pourquoi - en marquant notre intention de ne pas relâcher la pression).

- iii. la séquence de **jeudi** pourrait également offrir une opportunité : les trois réunions de ministres prévues (Calais, Conseil de défense, logement ; en plus du Conseil des ministres) correspondent sensiblement aux trois préoccupations majeures : migrants, sécurité, économie. S'y ajoute la présentation la veille par la Ministre du travail des axes de sa réforme. Les réunions sont difficiles à mettre en scène, pourquoi ne pas imaginer une **courte déclaration du PR ou du PM au point presse post-Conseil des ministres pour souligner que le gouvernement concentra son action du moment sur ces trois sujets - plus la COP21 - qui sont l'essentiel pour les Français ?**

- iv. enfin à terme, un canal de communication directe pourrait s'avérer utile (message vidéo régulier ?) pour pouvoir faire passer ce type de messages aux Français sans être dépendant du filtre médiatique, qui ne voit pas à quelle attente populaire ils répondent, et par conséquent ne les relaie pas.

1. Les réfugiés sont toujours le premier sujet

⇒ On retrouve sur le fond toute la même gamme de sentiments, souvent mêlés :

« Pour un pays d'accueil comme le nôtre c'est insupportable de mettre des quotas sur la misère humaine ». Aucune

« On ne fait pas assez d'effort pour les recueillir. Chaque commune doit en prendre ». Les républicains

« Etant moi-même fille d'immigré ça me touche car du coup ça me fait penser à mes parents qui ont été dans cette situation. C'est une situation délicate, on se demande si il faut vraiment accepter tout le monde et jusqu'où il faut aller ». Les républicains

« Je trouve que le gouvernement français ne les aide que moyennement alors qu'il devrait les aider plus, mais si le gouvernement n'aide pas plus ces migrants c'est parce que la France n'a pas plus les moyens de les aider ». Parti socialiste

« Les migrants. L'éventualité de l'espace Schengen qui pourraient être remis en cause. Parce qu'on a un afflux de migrant et on n'a pas les moyen de les recevoir ». Les républicains

« Tout ce qu'on fait pour les réfugiés alors que les Français crèvent de faim. Parce qu'on va aider les étranger et on ne donne pas un bout de pain au sdf qui habite en bas de chez nous. C'est un sujet qui est assez grave par rapport à d'autre sujet qui le sont moins ». Front National

⇒ A quoi s'ajoutent des craintes nouvelles sur la religion :

« C'est quand même une immigration en Syrie très importante et la majeure partie sont de religion musulmane. Où vont-ils trouver leur place dans la société française ? ». Europe écologie les verts

« Toutes ses images qu'on voit, ça commence à être angoissant. Parce que qu'est-ce qu'on va en faire ? Ils sont d'une culture tellement différente et aussi leur religion l'islam, ça va poser un jour de gros problèmes ». Les républicains

« J'ai des sentiments mélangés : de la compassion et un petit peu d'inquiétude pour le changement que cela peut apporter en Europe au sujet de la religion ». Les républicains

« On est devant un grave problème. Il va falloir trouver des bonnes solutions sérieuses pour les intégrer ». Parti socialiste

⇒ Et surtout beaucoup de craintes pour la suite, alors que personne ne paraît gérer :

« Tous ces gens qui viennent. C'est bien triste. Ça fait mal parce que qu'est-ce que ça va devenir tout ça ? ». Parti socialiste

« C'est terrible sur le plan humain ça rappelle l'exode de 1940 par ce qu'en plus il y a toute une région déstabilisée. Les politiques ne prennent pas les bonnes décisions et on va à la catastrophe ». Parti socialiste

« Ça m'a marqué car on n'en voit pas le fond. On ne voit pas de solutions arriver et là ils sont entassés, il n'y a pas de perspectives pour eux, et on se pose la question sur l'ardoise ». Aucune

« Les gouvernements qui ne font rien. Parce qu'avec l'Union européenne ça ne devrait pas se passer comme ça ils devraient trouver une solution sinon ce n'est pas la peine de rentrer dans les pays européens ». Aucune

2. Une ambiance confuse, où les politiques semblent dépassés. Un climat où il « peut se passer quelque chose » alors que personne ne semble aux manettes.

« Tous ces gens qui sont sur les routes tout en sachant que l'on ne peut rien faire pour eux, et toutes les catastrophes qui arrivent. C'est peut être une coïncidence. Mais il y a quelque chose qui se passe. » Aucune

« Il n'y a rien qui est fait. Il n'y a pas de sécurité. Ce qui est fait ne fonctionne pas ». Aucune

« Il fallait être préventif au lieu d'être curatif il aurait fallu les aider au lieu de subir, tout ce qui ce passe n'aurai pas en lieu ». Aucune

« Ce qui m'a marqué c'est qu'on est dépassés par le problème. Au départ on ouvre les frontières et par la suite on voit que ce n'est pas assez encadré ». Parti socialiste

« Je trouve ça dingue qu'on soit impuissant dans cette marée humaine qui arrive et on ne sait pas comment faire ». Parti socialiste

« La France va mal. Beaucoup de chômage, beaucoup de catastrophe, et la politique n'agit pas très bien ». Parti socialiste

« Les tensions par rapport aux migrants, les inégalités de manière générale ». Aucune

« Du chômage il y a un peu partout. Ça met un mauvais climat ». Modem

3. L'insécurité, couplée à un sentiment d'impunité pour certains

« Le fait que le gouvernement ne prenne pas de mesures par rapport à l'émeute qu'il y a eue, les voitures brûlées. Parce qu'on est dans un pays où le gouvernement se doit d'agir quand il y a violence de ce type ». Modem

« Concernant les incendies de Macon. Je trouve que les gens ne sont pas suffisamment sanctionnés tous ces malfaiteurs qui commettent ces actes car si il existait des sanctions plus sévères ça arriverait moins ». Aucun

« Les morts dans les banlieues le règlement de compte. Ça devient presque courant la violence dans tous les domaines un climat général violent ». Europe écologie les verts

« L'action du gouvernement sur les gitans qui ont foutu le feu. Le gouvernement n'a rien fait et la police était là et ils n'ont pas agi ». Les républicains

« L'histoire des gitans. L'immobilisme du gouvernement et des forces de police et le silence qu'on fait sur cette affaire. Je pense que ce n'est pas clair ce n'est pas net il y a quelque chose de pas honnête là-dedans ». Aucun

« Les événements à Moirans. Ces gens-là ont le droit à tout alors que nous ici on a le droit à rien ». Front National

4. Des politiques qui paraissent largement absents.

⇒ Soit qu'ils ne soient pas dans le réel :

« Il se promène pas mal notre Président, je ne sais pas si ça a un résultat positif. Il faudrait peut-être améliorer pas mal de choses en France par exemple nous les pauvres retraités on nous pressure de plus en plus, on ne tient jamais compte de notre avis à part quand on vote, et encore est ce qu'on écoute notre avis ? ». Aucune

« Je pense que la politique en général ne va pas à l'essentiel pour le peuple Français ». Front National

« Tout se rapproche de tout y'a rien qui ressort de l'ordinaire que ce soit à droite ou à gauche. Y'a pas de personnalité qui ressort rien de marquant dans l'actualité politique ». Aucune

« Il n'y a rien car il n'y a que des bavardages c'est du cloche merle ce qu'on entend. Comme en ce moment tout le monde est dépassé il n'y a rien à retenir ». Debout la France

⇒ Soit qu'ils se réfugient dans une communication décryptée comme vide :

« Le défilé de Manuels Valls et compagnie pour faire le guignol. C'était un coup médiatique il y avait plusieurs chaîne tv qui étaient sur place. Il cherche à faire de la com médiatique c'est l'objectif de 2017 de véhiculer cet image pour être réélu ». Aucune

« Trop de présence de Hollande. Il me pollue l'actualité pour ne rien dire ». Aucune

« L'histoire de l'annulation de l'émission sur la visite de Marine Le Pen. C'est pathétique la politique ». Les républicains

⇒ Soit qu'ils se préoccupent des batailles politiques. A noter que les régionales commencent être un peu plus présentes, mais plus sous l'angle des « chamailleries » ou de la montée du FN, que sur les propositions qui ne sont à ce stade pas identifiées.

« Le débat entre les partis ce qui me marque c'est au lieu de donner des avis positifs ils font que critiquer l'autre rien est fait dans l'intérêt national ». Modem

« François Hollande commence à faire des tournées électorales ce qui n'est pas son rôle de président ». Europe écologie les verts

« Les débats politiques pour les futures élections régionales. Ils sont tous pareils pleins de projets mais il faut pouvoir les mettre en place ». Aucune

« Au niveau des politiciens c'est la guerre de tous les partis politiques. Ils se chamaillent quand ils prennent la parole à la radio. Ils se chamaillent afin de prendre le pouvoir ». Parti socialiste

« C'est leur nombril de leur monde. Les politiciens s'occupent de leurs élections et de pas grand monde ». Modem

« Les élections régionales. La gauche va perdre des sièges en faveur de la droite et du Front National. Cela me marque parce que cela n'est pas réjouissant ». Parti socialiste

⇒ Soit qu'ils « mentent » ou cherchent à masquer la réalité :

« Les politiques au pouvoir font une communication dans laquelle ils disent que le chômage a baissé alors qu'en regardant plus en détail, c'est à dire en écoutant des émissions radio comme par exemple les grandes gueules sur RMC, on entend que beaucoup de spécialistes qui nous disent qu'en réalité le chômage ne baisse pas. Je ne peux pas savoir avec certitude si ce sont eux qui ont raison ou pas mais mon opinion c'est que ce sont ces journalistes politiques qui ont raison. Ça m'a marqué car du coup il me semble que les politiques qui sont au pouvoir nous mentent pour faire croire à la population française que la politique qu'ils mènent est efficace et donc pour que les gens revotent pour eux aux prochaines élections ». Europe écologie les verts

« Je ne sais pas comment expliquer ce qui me marque, chaque jour tout augmente 3 centimes par ci par là. On bloque les salaires, le smic, les retraites, mais les prix augmentent toujours, ils disent qu'il y a pas d'inflation mais c'est faux. L'histoire du chômage, tout le début de l'année ça augmente et puis d'un seul coup ça va être les élections régionales et il baisse ». Parti socialiste

5. Sur le reste :

⇒ Le déplacement du Président à Puisseguin davantage marqué que l'accident lui-même. Il a nettement divisé :

« Voir François Hollande et toute la gauche sur les lieux ça me dérange un peu, je ne vois pas à quoi ça sert ». Aucune

« Je trouve que ce n'était pas spécialement sa place d'aller voir les victimes du car ». Aucune

« François Hollande qui dit que toute la France est touchée non, je ne suis pas d'accord. Parce que je pense que les Français devraient être bien plus touchés par d'autres problèmes que par un camion et un bus qui se percutent et qui font une 40aine de morts ». Parti communiste

« Le cinéma qu'Hollande est allé faire pour les pauvres gens qui sont mort dans l'accident de la route dans le sud-ouest. C'est de la campagne électorale ». Front National

« La gestion de l'accident de bus. Le gouvernement a bien réagi par rapport à ça ». Les Républicains

« Le Président aux obsèques des victimes de Puisseguin. J'ai trouvé normal sa présence ». Les Républicains

« Les obsèques républicaines qui ont été faites pour les victimes du car, je pense que cela touche les Français ». Parti socialiste

A noter que dans le sentiment de saturation les médias en prennent leur part :

« C'est un drame mais c'était excessif. Ce qui m'a choqué c'est que quand il y a un drame comme ça tout le reste de l'actualité passe à la trappe ». Aucune

« Ça été surmédiatisé. Je pense qu'il y a plus de problème que cela. Cela permet de ne pas parler des problèmes dont le gouvernement devrait s'occuper ». Aucune

⇒ **Le voyage de N. Sarkozy à Moscou** soulève surtout des commentaires négatifs :

« Le voyage de notre ex-Président, il se comporte comme s'il était notre Président. Si tout le monde se mêle de la crise syrienne ça risque d'être problématique ». Aucune

« La visite de notre ancien Président Sarkozy avec Poutine. Je pense que c'est au nouveau Président à la faire et pas à l'ancien, je ne sais pas pourquoi il est allé en Russie ». Aucune

« Ça c'est jamais vu qu'un ancien Président s'occupe de la politique internationale il faut qu'il arrête ». Parti socialiste

« Sarkozy qui va visiter Poutine. Il ne représente rien, ce n'est plus son rôle de faire le tour des pays comme il le fait ». Debout la France

« En réalité il commence à se présenter comme un candidat à la présidentielle. Il essaie de se démarquer de Juppé et du troisième ». Les Républicains

« Le voyage de Nicolas Sarkozy à Moscou. C'était une très bonne initiative parce que le gouvernement et l'exécutif ne traite la Russie comme il conviendrait de la traiter ». Les Républicains

Avec, là-aussi, quelques piques visant les médias :

« Sur BFM l'interview avec la journaliste qui lui a ciré les bottes ça explique tout, c'est vraiment atroce ». Parti socialiste

⇒ **L'annulation de l'émission de MLP**, incomprise, continue à faire parler. Il pourrait être intéressant de lui rappeler régulièrement dans la campagne qu'elle a refusé le débat.

« Marine Le Pen s'est désistée d'une émission de France 2. Je suis perplexe de cette décision de désistement ». Aucune

« Le fait que Le Pen Marine a annulé son débat sur France 2. J'ai trouvé ça un peu gonflé d'annuler un débat au dernier moment ». Europe Ecologie Les Verts

« Le refus de Marine de participer à l'émission politique sur France 2. Moi je trouve en tant que politicienne on se doit de répondre face au Français ». UDI

« J'ai eu l'impression qu'elle a refusé de participer au débat parce qu'elle a été surprise et n'avait rien préparé. Elle n'avait pas d'argument et était prise au dépourvu ». Modem

⇒ **Le chômage, entre espoir et incrédulité :**

« Le chiffre du chômage a enfin baissé ça fait une petite lueur d'espoir ». Europe Ecologie Les Verts

« C'est un espoir d'inversion de la courbe du chômage ». Debout la France

« La descente du chômage. Je trouve que la politique suivie par monsieur Hollande commence à avoir des résultats ». Parti socialiste

« Le taux de chômage redescend un petit peu mais ce serait bien s'il y avait plus de travail en France, les CDI se font rares et ce serait bien de mettre plus en avant les CDI que les CDD ». Parti communiste

« La hausse du chômage ». Parti socialiste

« Les chiffres que les médias diffusent concernant la baisse supposée du chômage ne reflète pas la réalité ». Europe Ecologie Les Verts

« Le chômage concernant la hausse et la baisse mais ce n'est pas vrai, il y a toujours de plus en plus de chômeur. Les ministres s'en foutent des Français, ils ne s'occupent pas de nous ». Aucune

⇒ A noter quelques occurrences (rares) des poursuites du **fils de L. Fabius** : *« J'ai entendu parler que le fils de Fabius faisait des exploits »* . *Les Républicains*

⇒ Parmi les évènements qui n'ont pas marqué (pas d'occurrence dans les verbatims) :

- le **déplacement en Lorraine** et les annonces sur le **PTZ** ;
- la visite au **Mont Saint-Michel** (mais elle s'est déroulée en partie pendant le terrain de l'enquête) ;
- la **conférence numérique**.
- le **comité interministériel aux Mureaux** n'a été vu que de façon très marginale (une ou deux citations sur l'ensemble de l'échantillon). L'anniversaire des **10 ans des émeutes** ne semble pas non plus avoir retenu l'attention (aucune citation).
- aucun des feuillets qui ont occupé les médias (Air cocaïne, alerte de l'OMS sur la viande rouge) ne sont cités : ils ne sont pas vus comme des sujets politiques.
- la **COP 21 ne fait pas encore spontanément parler**, malgré l'accroissement du flux d'UBM dans les médias.

Adrien ABECASSIS